

offrande d'un cœur rempli de l'admiration de vos vertus, et qui ne cessera d'unir sa voix à celle du clergé et des fidèles confiés à vos soins, pour demander au Ciel la prolongation de vos jours et le triomphe des bons principes dont vous êtes, depuis un demi-siècle, le si courageux défenseur.

Je demeure avec le plus profond respect,

De Votre Grandeur,

Le très-humble et très-obéissant

Serviteur et fils,

JOS. BONIN, P^{tre}.